

J'ai reçu une lettre de M. Dumoulin à l'entrée du lac Supérieur par un canot de gens libres qui sortent de la Rivière Rouge. Il était en bonne santé ainsi que ses compagnons. Il dit que M. Sauvé est toujours dans les mêmes sentiments, sans dire rien de plus; ils n'ont pas été exposés à souffrir de la faim, il ne paraissait pas de sauterelles et les semences avaient belle apparence.

Les Sioux ont tué dans les prairies au delà de Pembina un canadien et blessé deux autres, deux autres ont disparu, on les croit tués mais par des blancs ou métifs (affaire de jalousie et de querelle).

M. Dumoulin se plaint que la mission a souffert des scandales cet hiver; la dispersion de son troupeau en a été la cause en grande partie. Il me dit qu'il devait passer l'été avec eux dans les prairies et que M. Picard irait à la Baie d'Hudson et attendait une quarantaine de familles du Fort des Prairies.

Je suis rendu à 77 enfants baptisés en route, j'atteindrai la centaine j'espère avant mon arrivée, 23 à l'île Drummond, 41 au Sault, 12 à Fort William, 1 au Pic. Il est bien nécessaire qu'il vienne un prêtre pour le Sault, l'île Drummond et Michillimakinak. Il faut de l'instruction que ne pourra jamais donner un passant.

Les Américains vont bâtir un fort au Sault, ce qui attirera du monde. Je suppose que vous pourrez autoriser un prêtre pour les deux côtés. Je vous ai déjà parlé de ce besoin urgent dans ma première. Je n'en écris pas à Monseigneur de Bhesine qui, je crois, serait en peine de donner quelqu'un. Il faut un canadien ou du moins un prêtre parlant français et anglais ferait encore l'affaire.

Dauphiné s'est rendu au Sault et là ses hommes l'ont laissé; il faut qu'il retourne sans savoir que faire de ses effets. M. Harper avait resté là aussi sans doute. Loranger entre dans l'intérieur. Un de ses hommes a été blessé mortellement par un fusil parti par accident, entre ce poste et le lac La Pluie; il court risque de voir ses effets confisqués par la compagnie.

Sa Grandeur va recevoir de mes lettres de temps en temps d'ici à l'automne je désirerais bien des vôtres mais il faut attendre encore bien longtemps.

Ayez la bonté de me rappeler au souvenir des personnes auxquelles il est convenable de le faire. Je retiens toujours part dans vos Saints Sacrifices etc., ainsi que dans les prières des bonnes âmes qui ont la charité de s'intéresser devant Dieu pour le pauvre évêque de Juliopolis et ses collaborateurs. Daigne le Dieu des miséricordes se servir de lui pour sa plus grande gloire.